

PRODUCTION INTÉGRÉE

« Mettre en pratique les méthodes alternatives »

Céline Janvier est responsable du programme «laboratoire de phytopathologie – Légumes» au Ctifl, sur le centre de Carquefou. Nous l'avons interrogée à propos du projet qu'elle anime, Prabiotel, démarré en janvier 2009, financé par le Casdar et labellisé par le GIS PIClég.



Quel est le domaine d'action du projet Prabiotel ?

Ce projet s'intéresse à la gestion des bioagresseurs telluriques, dont la maîtrise est rendue particulièrement difficile dans certains systèmes, notamment depuis l'interdiction de fumigants comme le bromure de méthyle. Nous nous intéressons en particulier aux champignons et aux nématodes, dans des systèmes légumiers sous abri et de plein champ. Notre objectif est d'obtenir durablement des cultures en bonne santé.

Travailler dans un même projet sur des cultures sous abri et de plein champ est peu courant...

Nous n'avons pas souhaité cloisonner l'abri et le plein champ car, finalement, les problèmes telluriques peuvent y être les mêmes. Associer des équipes de recherche habituées à travailler soit sous abri, soit en plein champ permet de mutualiser les connaissances de chacun. Il a donc été décidé de travailler en cultures sous abri sur des systèmes comprenant de la salade d'hiver et une culture d'été, et en cultures de plein champ sur des systèmes contenant du poireau ou de la carotte.

Quelles techniques de gestion des bioagresseurs étudiez-vous ?

Nous étudions des méthodes alternatives aux produits phytosanitaires et plus exactement la combinaison de plusieurs de ces méthodes : solarisation, biofumigation, diversification, introduction de cultures non-hôtes, apport de matière organique...

Nous essayons de rester au plus proche des systèmes de culture existant chez les producteurs. C'est pourquoi nous essayons d'agir dans les phases d'intercultures. Quant à l'introduction de cultures non-hôtes, il s'agit de cultures légumières comme l'épinard, la mâche, le fenouil ou l'aubergine, que les producteurs peuvent valoriser dans leur circuit de commercialisation.

Les partenaires du projet Prabiotel sont situés dans différentes régions, ce qui permet de réaliser des essais dans des conditions pédo-climatiques très diverses. Source : Infos-Ctifl, n°252, juin 2009.

Ces techniques ne sont-elles pas déjà connues ?

En effet, des références existent sur ces techniques, mais ce que nous voulons, c'est les mettre en pratique ensemble en terme de faisabilité. Ce projet a l'originalité de s'intéresser à l'effet de combinaisons de techniques sur trois années, car leurs effets sur les bioagresseurs ne sont pas forcément additionnels. C'est le principe des essais dits « systèmes » : on ne teste pas une méthode unique contre un problème unique, mais un système complet par rapport à des objectifs de santé de la plante et du sol, en espérant améliorer chaque année le système.

Comment se passent les essais ?

Les essais ont lieu à la fois en sites expérimentaux (Ctifl, Inra, stations régionales) et chez des producteurs sur une vingtaine de parcelles, avec un suivi technique (Aprel, Hortis Aquitaine, Sileban, Grab, CDDM44, chambres d'agriculture 84 et 13...).

Les premiers résultats seront disponibles fin 2011. Cependant, nous ne serons pas en mesure de donner des solutions clé en main à ce moment-là. La majorité des partenaires espère avoir les moyens de poursuivre les essais au-delà des 3 ans financés par le Ministère de l'Agriculture, voire d'étoffer le réseau des producteurs impliqués. ▲

Contact : Oriane Garde - o.garde@legumesdefrance.fr

